

# LA GOUTTE D'EAU



Une comédie dramatique de  
Grégory Santana

Grégory Santana

# LA GOUTTE D'EAU

ISBN 978-2-9563998-1-0

Écrit par Grégory Santana

Mise en page et couverture de Grégory Santana

Auto-édité par Grégory Santana, 63 rue Sébastien Gryphe, 69007 Lyon

... en somme, ce livre a été créé sous licence « do it yourself »

© Grégory Santana 2017. Tous droits réservés

*À mes amis, mes amours, mes amantes...  
et mes muses non consentantes*

# Acte 1

## Deux hommes et un revolver

*Se flinguer y aurait plus question de « r'mettez nous ça patron »  
Mais dans ma tête je suis véritablement « j'en peux plus »  
Et j'me sens vaguement « où va-t-on nous »  
Alors j'f'rai  
Pas long feu pas long feu pas long feu ici.*

Serge Gainsbourg

La scène s'ouvre sur un décor sombre et épuré. Une horloge immense tourne à reculons dans le fond.

Un petit revolver est posé sur une table basse, mis en avant par un éclairage froid, comme un personnage à part entière.

Une femme belle et élégante, vêtue d'une robe rouge, traverse la scène calmement, sans dire un mot. Elle danse gracieusement, comme une flamme sous la brise au rythme d'une musique mélancolique.

Deux hommes entrent en scène, l'un par la gauche, l'autre par la droite. Ils portent tous deux une chemise blanche et un pantalon noir, contrastant avec le rouge vif de la femme. Ils convergent symétriquement, doucement, en rythme saccadé et l'air hagard, comme deux condamnés à mort résolus. Aucun des trois personnages ne prête attention aux autres.

La femme quitte progressivement la scène tandis que les deux hommes s'installent côte à côte et commencent à griffonner en silence sur des feuilles de papier.

**LE JEUNE**

Je bloque !

**LE QUADRA** (*après un silence*)

Hmm ?

**LE JEUNE**

Je bloque ! Ma lettre... je n'arrive pas à l'écrire. La page blanche !

**LE QUADRA**

Qu'est-ce que vous avez pour l'instant ?

**LE JEUNE**

Heu... « Allez donc vous faire foutre ».

**LE QUADRA** (*attendant une suite qui ne vient pas*)

Quoi ? C'est tout ?

**LE JEUNE**

Ben oui. Je voulais rajouter deux ou trois saloperies de plus mais je trouve pas les mots.

**LE QUADRA**

C'est quand-même pas terrible. Faites un petit effort.

**LE JEUNE**

Vous avez quoi vous ?

**LE QUADRA** (*récitant d'un air un peu présomptueux*)

« Je te quitte monde cruel car je suis à ce jour incapable de te comprendre et de te suivre dans ta course frénétique... ». Et puis j'enchaîne comme ça sur des métaphores un peu pompeuses.

**LE JEUNE**

Ah vous êtes un poète vous !

**LE QUADRA**

Poète, poète... Disons que j'aime bien ça les sorties dramatiques, vous voyez.

**LE JEUNE**

Qu'est-ce que ça peut bien foutre la façon dont vous sortez ? Les gens vont pas vous réclamer un rappel de toute façon.

**LE QUADRA**

Détrompez-vous. Moi j'en ai vu qu'on allait encore emmerder après la mort !

**LE JEUNE**

Vous déconnez ?

**LE QUADRA**

Non, non. Tenez, j'ai un ami qui s'est pendu il y a quelques années. Et bien sa SALOPE de femme a fait appel à un médium pour qu'il lui rappelle la combinaison du coffre-fort.

**LE JEUNE**

Ah ouais... dur.

**LE QUADRA**

Remarquez, moi j'ai pas de coffre alors je suis tranquille là-dessus.

**LE JEUNE**

C'est une façon de voir les choses... Du coup pour ma lettre ? Vous auriez pas un petit conseil ?

**LE QUADRA**

Je sais pas moi. Balancez un truc bien larmoyant. Un truc qui fait vibrer la corde sensible et qui déclenche des crises d'hystérie. Un truc un peu classe quoi.

**LE JEUNE**

Pour quoi faire ?

**LE QUADRA**

Quel intérêt de vous foutre en l'air si personne vous pleure ? A moins d'être un salaud... Vous êtes pas un salaud, si ?

**LE JEUNE**

Je suppose que ça dépend des points de vue. J'ai pas eu que des amis.

**LE QUADRA**

Ah ben voilà ! C'est bien ça : « je pars sans amis à mes côtés ». Enfin je sais pas, brodez un truc là-dessus.

**LE JEUNE**

Ah mais attention ! J'ai jamais dit que j'avais pas d'amis ! J'ai dit que je n'avais pas eu QUE des amis. C'est quand-même pas la même chose !

**LE QUADRA**

On s'en fout de vos amis. C'est pas la question ! L'important c'est de se donner des airs de martyr, pour faire un peu culpabiliser les gens, sinon ça n'a aucun intérêt.

**LE JEUNE**

Ouais c'est pas mal ça. (*il écrit*) « Je pars... sans... amis... à mes côtés... et... Allez donc vous faire foutre ».

**LE QUADRA**

Voilà, c'est un peu mieux ! Bon, je vais être franc avec vous, ça casse pas trois pattes à un canard mais on commence à avoir quelque chose. Dites-moi un truc, pour m'aider à mieux comprendre votre ressenti. C'est quel genre votre mélancolie ?

**LE JEUNE**

Comment ça ?

**LE QUADRA**

Qu'est-ce que vous ressentez habituellement ?

**LE JEUNE**

Un vide...

**LE QUADRA**

Un vide ? Un vide comment ?

**LE JEUNE** (*surjouant*)

Abyssal...

**LE QUADRA**

Oui mais quoi d'autre ? Donnez-moi des adjectifs.

**LE JEUNE**

Seul. Incompris. Abandonné. Utilisé.

**LE QUADRA**

Très courant ça. Vous avez toujours la sensation que les gens ne vous prêtent pas assez attention, que vous êtes dispensable à leur bien être ?



**LE JEUNE**

Oui ! Absolument !

**LE QUADRA**

Alors qu'en fait ils sont là !

**LE JEUNE**

Voilà ! Ils sont là mais en fin de compte ils sont pas vraiment là non plus...  
C'est un peu compliqué à expliquer.

**LE QUADRA**

Voilà, vous êtes coincé dans une sorte de cercle vicieux où finalement plus on vous accorde de l'importance, plus on vous entoure, et plus vous en voulez. Et tous les gens qui vous aiment et ceux que vous avez aimés, à ce moment-là ils existent pas vraiment pour vous. Je me trompe ? (*silence*)  
Pourquoi vous vous emmerdez à écrire une lettre alors ?

**LE JEUNE**

Vous êtes gonflé ! C'est vous qui me dites depuis tout à l'heure qu'il faut écrire une lettre.

**LE QUADRA**

Non, je dis pas que c'est obligatoire. C'est juste la petite touche finale...  
Faites un truc un peu cynique ! C'est sympa ça, le cynisme.

*Après une brève réflexion, LE JEUNE se lève, fait les cent pas pour réfléchir à la tournure de sa lettre, prend une feuille et écrit en silence. Il la tend au QUADRA qui la lit à haute voix l'air peu convaincu.*

**LE QUADRA**

« Occupez-vous de Karl »... Karl Marx ?

**LE JEUNE**

Non, Karl c'est mon chat.

**LE QUADRA**

Ah oui, sympa... Vos proches risquent de pas trop apprécier.

**LE JEUNE**

Les proches, les proches... Ils peuvent pas comprendre les proches. Ils sont pas dans ma tête. Ils relativisent, se disent que ça va passer. Mais c'est

bien ça le problème : ça passe pas. Ça passe jamais ! Ils s'imaginent qu'on va bien parce qu'ils nous voient rire et plaisanter, mais ils sont à côté de la plaque. FORCÉMENT !

**LA QUADRA**

C'est bien pour ça qu'on s'en va.

**LE JEUNE**

C'est pour ça qu'on s'en va.

**LA QUADRA**

Bon, attendez. Je peaufine et on y va (*il termine sa lettre et la pose à côté de lui*).

**LE JEUNE**

Tenez, passez-moi le flingue s'il vous plaît.

**LE QUADRA**

Pourquoi vous en premier ?

**LE JEUNE**

Je suis plus jeune.

**LE QUADRA**

Justement, priorité aux anciens !

**LE JEUNE**

Arrêtez d'être si égoïste.

**LE QUADRA**

Je suis pas égoïste, loin de là ! C'est vous qui prenez vos aises comme si on avait élevé les cochons ensemble !

**LE JEUNE**

Oui bon, au temps pour moi. On ne devrait pas avoir à se disputer ! Après tout c'est un moment solennel, si ce n'est le plus beau de notre vie !

**LE QUADRA**

Je ne vous le fais pas dire ! On va enfin pouvoir quitter cet endroit sordide.

**LE JEUNE**

La libération !

**LE QUADRA**

Le sommeil réparateur !

**LE JEUNE**

Allez, allez ! À vous l'honneur de commencer. Mais faites vite, hein ! Il me tarde !

*LE QUADRA, l'air réjoui, porte le pistolet à la bouche.*

**LE JEUNE**

Hep hep hep hep ! Vous faites quoi là ?

**LE QUADRA**

Bah je...

**LE JEUNE**

Non mais pas à la bouche ! C'est dégueulasse !

**LE QUADRA**

Dites... Au point où on en est, l'hygiène on peut s'en passer, non ?

**LE JEUNE**

J'ai mes principes ! J'ai jamais bu dans le verre de qui que ce soit, je vais pas aller me foutre une arme pleine de salive dans la bouche. Vous imaginez toutes les maladies qu'on peut attraper par la salive ?

**LE QUADRA**

Bon, vous énervez pas. La tempe ? C'est bien la tempe ?

**LE JEUNE**

La tempe c'est bien. Propre, net.

*LE QUADRA place l'arme sur sa tempe, tournée en direction du JEUNE*

**LE JEUNE**

Hep hep hep hep ! Vous faites quoi là ?

**LE QUADRA**

Bon c'est quoi le problème maintenant ?

**LE JEUNE**

Le flingue, votre tête, la direction... Y'a rien qui vous choque ?

**LE QUADRA**

Non.

**LE JEUNE**

Mais enfin ! Je suis dans la trajectoire de la balle ! Vous imaginez qu'elle va s'arrêter comme ça, en chemin, sans aller se loger quelque part sur moi ? Les balles perdues vous connaissez ?

**LE QUADRA**

Ah oui, c'est embêtant ça.

**LE JEUNE**

Ça peut faire sacrément mal une balle à bout portant. Alors rectifiez le tir je vous prie.

**LE QUADRA**

Ok. Allez. Maintenant j'y vais.

*Un silence s'installe alors que LE QUADRA hésite à appuyer sur la détente.*

**LE JEUNE**

Attendez une seconde...

**LE QUADRA**

AH MAIS MERDE ! Qu'est-ce que vous me voulez encore ? Vous allez me foutre la paix, oui ?

**LE JEUNE**

J'ai un doute là d'un coup... Les balles... Combien il y en a au juste ?

**LE QUADRA**

Je sais pas moi... (*il vérifie*) AH ! LA BOULETTE !

**LE JEUNE**

Quoi ?

**LE QUADRA**  
On n'a qu'une balle !

**LE JEUNE**  
Non !

**LE QUADRA**  
Premier arrivé, premier servi !

**LE JEUNE**  
Vous ne pouvez pas me faire ça !

**LE QUADRA**  
Je vais me gêner !

**LE JEUNE**  
Pas vous ! On est amis tout de même !

**LE QUADRA**  
Absolument pas ! Je viens juste de vous rencontrer.

**LE JEUNE**  
Oui, mais vous m'êtes très sympathique ! J'ai l'impression de vous avoir connu toute ma vie. Alors calmons-nous un instant, asseyons-nous et tentons de raisonner entre personnes responsables.

**LE QUADRA**  
Ok, ok, faisons ça. Qu'est-ce qu'on a d'autre sous la main ?

*LE QUADRA commence à faire les cent pas d'un côté à l'autre de la scène. LE JEUNE fouille dans un sac posé sur la table et vient présenter des objets un à un avec l'air réjoui d'un enfant qui déballe des cadeaux.*

**LE JEUNE**  
Une corde.

**LE QUADRA**  
Trop brutal.

**LE JEUNE**  
Un rasoir.

**LE QUADRA**  
Trop salissant.

**LE JEUNE**  
Du poison.

**LE QUADRA**  
Non, je le digère assez mal.

**LE JEUNE**  
Une ampoule.

**LE QUADRA**  
Dans la baignoire ? C'était populaire dans les années 70 mais là...

**LE JEUNE**  
Des somnifères...  
*Temps mort, les deux hommes se regardent un moment, perplexes*  
Oui, non, vous avez raison, c'est con. On peut sauter d'une falaise sinon.

**LE QUADRA (excédé)**  
Pourquoi ? Vous en avez une dans votre sac ?

*LE JEUNE se sent un peu stupide de s'être fait remettre en place.*

**LE QUADRA**  
Asseyez-vous, on va trouver une meilleure solution.

**LE JEUNE**  
Laquelle ?

**LE QUADRA**  
Peut-être que les choses ne sont pas aussi tragiques qu'elles en ont l'air !

**LE JEUNE (attrapant le revolver)**  
Quoi ? Vous vous sentez mieux ? Je peux garder la balle ?

**LE QUADRA**  
Non, non, non, c'est pas ce que j'ai dit. Reposez ce foutu flingue !

*LE JEUNE hésite et fait mine de porter le pistolet sous sa gorge. Le QUADRA l'empoigne, s'en suit une bagarre un peu grotesque.*

**LE QUADRA**

Mais... Mais... mais vous allez lâcher cette saloperie de flingue, OUI OU MERDE !?

*LE QUADRA prend le dessus et récupère le pistolet. S'assurant que LE JEUNE est calmé, il le pose à l'écart, sur la table devant eux.*

**LE QUADRA**

Bon... Je me dis que, peut-être, l'un de nous, vous ou moi, peut avoir une meilleure raison d'en finir en premier.

**LE JEUNE**

Hum... Continuez...

**LE QUADRA**

Voilà : on discute. Je vous raconte mes conneries, vous me racontez les vôtres, on compare et celui qui a la vie la plus minable aura la priorité.

**LE JEUNE**

Ça semble logique.

**LE QUADRA**

À la bonne heure ! Alors je vous raconte et vous me coupez si vous comprenez pas.

**LE JEUNE**

Ça roule !

# *Acte 2*

## Tragédies ordinaires

*C'est fascinant, la connerie d'un mec amoureux...*

Bertrand Blier



**LE QUADRA**

J'ai perdu ma femme.

**LE JEUNE**

Elle est morte ?

**LE QUADRA**

Non, absolument pas. Je l'ai perdue c'est tout.

**LE JEUNE**

Pourriez pas être un peu plus explicite ? Comment ça vous l'avez « perdue » ?

**LE QUADRA** (*excédé*)

Je l'ai perdue, je l'ai perdue ! Je vais pas vous faire un dessin ! Un matin elle était là, le soir elle l'était plus. Le placard vidé, pas une lettre, pas un Post-It... Point.

**LE JEUNE**

Et bien dites-le qu'elle s'est barrée avec quelqu'un d'autre ! Commencez pas avec vos énigmes à la con !

**LE QUADRA**

Évoquer ce souvenir m'est encore un peu douloureux.

**LE JEUNE**

Dites ! Arrêtez un peu de faire la sucrée. Vous êtes quand-même pas le premier cocu de l'histoire.

**LE QUADRA**

JE NE SUIS PAS COCU ! Enfin... Je ne crois pas... J'en sais rien en fait.

**LE JEUNE**

Quoi ? Vous avez pas demandé ?

**LE QUADRA**

J'aimerais vous y voir ! « Dis chérie, tu as attendu de me quitter avant de te faire secouer ou c'était déjà acté depuis longtemps ? »

**LE JEUNE**

Pourquoi vous tombez dans le mélodrame à vocation vulgaire sans arrêt ?

### LE QUADRA

C'est la façon dont j'exprime ma détresse émotionnelle... *(il boude)* Et je vous emmerde !

### LE JEUNE

Prenez-le pas comme ça. Moi aussi j'ai été quitté. On chiale un bon coup, on va de l'avant et un jour on passe à autre chose. On a un déclic.

### LE QUADRA

Un déclic ? Je vous en foutrai moi des déclics. Le seul déclic que j'attends c'est celui de ce foutu flingue que je suis contraint de partager avec un pignouf dans votre genre !

### LE JEUNE

Je vous rappelle quand même que moi aussi j'attends mon tour ! La mort c'est comme pour toutes les bonnes choses : ça doit se mériter !

*Les deux hommes s'observent de loin, comme deux chats prêts à bondir l'un sur l'autre.*

### LE QUADRA

Reprenons. Elle est bien triste mon histoire, non ? Vous croyez pas que ça me donne la priorité ? Vous ne croyez pas en l'amour vous ? Moi j'en ai bavé ! Mais vous pouvez pas comprendre ça, vous, du haut de vos 25 ans !

### LE JEUNE

Voilà qu'il nous sortirait presque les violons maintenant. Dites-vous que ça pourrait être pire !

### LE QUADRA

Ah bon, vous trouvez ? Je vois pas comment ça pourrait être pire.

### LE JEUNE

Bah elle pourrait être décédée. Un cancer ou un truc dans le genre. Ça, j'avoue, ça aurait pu être triste.

### LE QUADRA

C'est pas pire ! Loin de là ! Ça m'aurait grandement soulagé de la savoir sous une pierre tombale plutôt que dans le lit de quelqu'un d'autre ! Au moins je pourrais encore aller lui raconter mes journées.

## LE JEUNE

Non mais vous vous écoutez parler un peu ? Vous êtes une sacrée ordure !  
Je commence même à éprouver de la sympathie pour votre femme.

## LE QUADRA

Allons, allons ! Prenez pas tout au pied de la lettre mon vieux ! C'est  
l'amour qui me rend cruel, qui me fait dire des choses que je pense pas  
vraiment au fond. Vous comprenez ?

## LE JEUNE

En attendant, ça rend pas votre histoire plus triste, bien au contraire. C'est  
quel genre son nouveau bonhomme pour que je puisse me faire une idée ?

## LE QUADRA *(il dépeint le portrait d'un homme à priori idéal)*

Le mec sympa, brillant, ambitieux, beau, sexy. Musicien par-dessus le  
marché... Un connard quoi.

## LE JEUNE

C'est sûr que ça vous laissait pas beaucoup de chances ! Bon, et votre  
femme, comment elle est ?

## LE QUADRA *(il se lève et part dans un monologue rêveur)*

Une déesse ! Drôle, belle, cultivée, toujours à l'écoute de mes petits tracés,  
toujours prête à rire de tout ce dont il faudrait pas, toujours prête à  
satisfaire mes désirs, à me donner l'impression que je suis le roi du monde.

*Au fur et à mesure que la description avance, LA FEMME qu'on a aperçue  
au début, réapparaît, s'avance dans la lumière. Elle vient se placer entre LE  
JEUNE — qui, la remarquant le premier, l'observe en silence avec admiration  
— et LE QUADRA — qui s'émeut encore de sa description.*

## LA FEMME

Et tu as gâché tout ça.

## LE QUADRA *(surpris dans sa rêverie)*

Qu'est-ce que tu fais là ?

## LA FEMME

Votre conversation avait l'air passionnante, je ne voulais pas en rater  
une miette.

**LE QUADRA** (*gêné*)

Oh, on papote entre copains.

**LE JEUNE** (*en aparté avec LE QUADRA*)

Ah ben mon vieux ! Je comprends mieux pourquoi vous vous mettez dans tous ces états ! (*Il se tourne alors vers LA FEMME et lui fait le baise-main*)

Enchanté madame.

**LA FEMME** (*à peine flattée*)

Je suis « LA FEMME ».

**LE QUADRA** (*l'air un peu jaloux, il les sépare gentiment*)

Bon ben voilà, les présentations sont faites.

*LA FEMME belle et souriante fait quelques pas, se déplace comme un fantôme amusé, en ignorant les hommes. Elle s'arrête devant l'arme et se penche pour la ramasser du bout des doigts, comme dégoutée. Durant toute la scène, LE QUADRA a un air gêné, comme un enfant.*

**LA FEMME**

Et ça ?

**LE QUADRA**

Une babiole... C'est même pas à moi d'ailleurs ! J'étais justement en train de l'offrir à mon ami.

**LE JEUNE**

Attendez, je vous ai encore rien dit !

**LE QUADRA**

Vous préférez passer la main ?

**LE JEUNE**

Non, c'est pas ce que je suis en train de dire, mais on a établi des règles, respectons-les un minimum. On n'est pas des bêtes. D'ailleurs, vous marquez un point, regardez-vous : vous êtes pathétique et votre vie semble d'une tristesse !

**LE QUADRA**

Elle l'était ! Maintenant que LA FEMME est revenue, tout ira bien mieux !

**LA FEMME**

Je n'ai jamais dit que je revenais !

**LE QUADRA**

Mais... Tu es là...

**LA FEMME**

Pas vraiment, je ne suis qu'un lointain souvenir que tu ne veux pas effacer.

**LE QUADRA**

Depuis quand ?

**LA FEMME** (*l'accablant tandis qu'il reste figé comme un enfant honteux*)

Tu sais bien que depuis le début, je suis toujours là. Du réveil au couché. Quand tu noies ton chagrin dans la drogue et l'alcool : je suis là. Quand tu te forces à sourire pour convaincre ton entourage que tout va bien : je suis là. Même quand tu cherches le réconfort dans les bras de filles plus jeunes que moi... même dans ces moments, je suis toujours là. Mais de là à espérer que je revienne dans ta vie... Disons que je suis ici, mais aussi dans les bras d'un autre, et c'est très bien comme ça.

**LE QUADRA**

Pourquoi tu ne pars pas une bonne fois pour toutes alors ?

**LA FEMME**

Tu voudrais te débarrasser de moi mais tu sais bien que tu ne le pourras jamais... Je serai toujours présente, que tu le veuilles ou non. Mes gémissements couvriront toujours ceux de tes maîtresses. Je te rappellerai toujours le bonheur auquel tu as renoncé. Je te rappellerai toujours le mal que tu peux faire à ceux qui t'aiment.

**LE QUADRA**

Tu me manques tellement...

**LA FEMME**

Je sais.

**LE QUADRA**

Je te manque ?

**LA FEMME**

Je ne sais pas.

**LE QUADRA**

Je regrette, j'ai été stupide !

**LA FEMME** (*l'air cynique*)

Tu as été stupide quand tu es allé avec ta collègue de travail ?

**LE QUADRA**

Elle m'a fait des avances qu'on ne peut pas refuser !

**LA FEMME**

La boulangère ?

**LE QUADRA**

Elle a ri à ma blague sur les miches !

**LA FEMME**

L'étudiante en médecine ?

**LE QUADRA**

Elles étaient deux ! Mes refus ne faisaient clairement pas le poids !

**LA FEMME**

Et toutes ces prostituées ?

**LE QUADRA**

Je l'ai fait par pure charité chrétienne ! Il faut bien qu'elles mangent ces femmes-là !

**LA FEMME**

Ma meilleure amie ?

**LE QUADRA**

Bon, on va peut-être pas toutes les passer en revue. Si ? D'abord, si on y réfléchit un peu, ce n'est pas toi que j'ai trompé, mais moi !

**LA FEMME**

Plus d'une fois... Et tu continues à le faire.

**LE QUADRA**

Tu ne peux pas me laisser... Regarde-moi ! Regarde la loque je suis devenu, moi qui étais si beau quand je t'ai rencontrée ! Sans toi je ne suis qu'un alcoolique dépressif, un débris tout juste bon pour la poubelle.

## LA FEMME

Tu règles tes problèmes par l'excès et l'opulence, ça a toujours été ton tort.

## LE QUADRA

Je bois parce que j'ai l'estomac noué. Je me drogue pour oublier. Je séduis pour me souvenir ce que ça fait d'être désiré.

## LA FEMME

Ta tristesse, tes problèmes, tout comme moi, nous sommes dans ta tête.

## LE QUADRA

Pas seulement ! Vous êtes aussi dans mon bas-ventre, dans mes tripes, dans mon cœur et dans mes yeux. Tiens, pose ta main sur mon cœur et dis-moi : est-ce qu'il n'a pas l'air triste mon cœur ? Hein ? Dis-moi !

## LA FEMME

Si ! Très ! Un cœur malade. Un cœur qui martèle comme pour dire « Je suis là ! Ne m'oublie pas ! »

## LE QUADRA

Tu vois bien que j'ai besoin de toi ! Pardonne-moi, arrêtons les frais, quitte ma tête et reviens dans mes bras.

## LA FEMME

C'est impossible, tu sais bien que j'ai déjà trouvé d'autres bras. Plus réconfortants, plus respectueux.

## LE QUADRA

Mais je souffre moi ! Ça doit bien vouloir dire quelque chose pour toi !

## LA FEMME

Tu seras heureux toi aussi un jour... Peut-être... Éventuellement.

## LE QUADRA

Mais je m'en fous d'être heureux, c'est toi que je veux !

## LA FEMME

Tu les voulais toutes, tu n'en as plus aucune. Juste un souvenir violent qui te tire du lit tous les matins avec la même question : « va-t-elle appeler aujourd'hui ? ». Mais je n'appelle jamais. Je n'appellerai plus. Je suis déjà loin.

*LA FEMME claque ses mains, comme pour tirer LE QUADRA de son rêve. Il*

*baisse la tête pendant que LA FEMME quitte la scène en silence.*

**LE QUADRA** (*se rasseyant comme pour se remettre d'un malaise*)

Désolé. Je me laisse parfois submerger par mes émotions. Comment un événement d'apparence aussi insignifiant peut nous détruire à ce point ?

**LE JEUNE**

Je suppose qu'on place parfois trop d'espoir dans l'amour des autres...

**LE QUADRA**

Vous n'avez jamais connu ce sentiment ? Jamais une histoire qui vaille la peine d'être racontée ?

**LE JEUNE**

Oh, y'avait bien cette fille... Églantine. Militante, très engagée pour la cause animale. Le genre écolo de l'extrême : jamais maquillée, mal sapée, hygiène douteuse... mais un physique à faire tomber raide dingue le plus aigri des hommes. D'ailleurs beaucoup d'hommes lui tournaient autour et ce qui devait arriver arriva : j'ai craqué moi aussi. (*l'air rêveur*) Elle avait des yeux bleus comme un uniforme de flic et des lèvres qui semblaient vous dire « prends-moi, prends-moi » sans jamais avoir besoin d'émettre le moindre son... Des petits seins doux comme des pêches, une taille de guêpe et des fesses... Ah ! Des fesses !

**LE QUADRA** (*amusé et libidineux*)

La description me plaît.

**LE JEUNE**

M'en parlez pas. Vous n'êtes pas le seul à avoir bandé pour la petite. Je dois bien admettre qu'elle m'a sacrément fait tourner la tête ! On militait ensemble quand j'en avais encore quelque chose à foutre des causes humanitaires. Parfois contre le nucléaire, souvent contre les OGM, quelques fois pour les droits des travailleurs. C'est pas les prétextes qui manquaient, ça c'est sûr ! Mais son truc à elle c'était surtout les poissons.

**LE QUADRA** (*méprisant*)

Les poissons ?

**LE JEUNE**

Oui, je sais, c'est con mais c'est comme je vous le dis. Bref. Manifestation après manifestation, on a sympathisé et puis ça m'est tombé dessus : l'histoire intense.



**LE QUADRA**

Intense comment ?

**LE JEUNE**

Intense comme un cœur sous tachycardie.

**LE QUADRA**

Ça n'a pas marché ?

**LE JEUNE**

Non, évidemment. On a vécu quelques nuits torrides, mais rien de bien sérieux. C'était pas le genre à se contenter du désir d'un seul homme... si vous voyez ce que je veux dire.

**LE QUADRA**

C'était quel genre au plumard ?

**LE JEUNE**

Le genre dont il faut même pas parler sinon ça vous donne envie de pleurer.

**LE QUADRA**

Bah alors ? Quel était le problème ?

**LE JEUNE**

UNE VRAIE CONNE ! Toujours à se plaindre et à vous donner l'impression qu'elle porte la misère du monde sur ses épaules. Et vas-y que je te reproche tout et n'importe quoi. A l'entendre, la faim dans le monde, c'était de ma faute. Les injustices : c'était de ma faute. Les poissons : ma faute. Mais qu'est-ce qu'on s'en fout des poissons ? C'est pas les poissons qu'il faut sauver, c'est les gens tristes comme moi ! A quoi ça sert de défendre des causes perdues si on n'est même pas foutu d'entendre la détresse autour de soi ?

*LE QUADRA acquiesce et un court silence s'installe.*

**LE JEUNE**

Non mais au final, cette fille, j'ai jamais vraiment placé beaucoup d'espoirs en elle. Je suis pas dingue à ce point. Des filles, il y'en a eu des tas : des biens et des moins biens. Mais la quantité en fin de compte, elle se substitue jamais à la qualité. Ces dizaines de bras ne m'apportent qu'un réconfort éphémère.

## LE QUADRA

Bah alors, faut pas vous décourager comme ça ! Elle finira bien par arriver la femme de votre vie.

## LE JEUNE

Vous savez ce qui me gonfle le plus dans cette histoire ? Toutes ces luttes, là, dans lesquelles je me suis engagé. Toute ma vie, je me suis occupé des problèmes des autres faute de pouvoir régler les miens. Toute ma vie, j'ai cru que mon bonheur passerait par un monde plus juste et par la satisfaction de me rendre indispensable pour les autres. Une injustice et je débarque avec mes tracts, mon poing en l'air et mes leçons de morale. Les sans-abris : je suis là. Les migrants : je suis là ! Les salariés licenciés : JE SUIS LÀ ! Les poissons : oui, même pour ces putains de poissons, je suis là ! Et pour moi ? Qui est là ? Qui s'occupe de mes problèmes à moi ?

## LE QUADRA

C'est pourtant pas mal, ça, l'empathie. Vous devriez être fier. Tenez : je suis sûr que vous le savez pas encore mais que vous avez sauvé plein de poissons pendant vos manifs ! Et ils vous remercieront jamais assez. Et ça c'est pas rien, vous pouvez me croire !

## LE JEUNE

L'empathie, l'empathie... Encore faut-il en vouloir de cette empathie. La dernière fois, je file une pièce à un clodo : le mec m'a mordu !

## LE QUADRA

Vous déconnez ?

## LE JEUNE

Pas du tout ! Regardez ça (*il montre sa main*). Ce con-là m'a mordu jusqu'au sang ! 4 points de suture !

## LE QUADRA

Gare à l'infection !

## LE JEUNE

Mais ça encore, c'est rien ! Essayez donc de parler galanterie avec une féministe : 3 heures de prise de tête sur votre complicité dans le complot patriarcal ! J'en ai marre...

## LE QUADRA

Bon, ok, le monde est ingrat... Mais vous croyez quand même en ce pour quoi vous luttez, non ?

## LE JEUNE

Tout ma vie j'ai cru en ces bonnes causes. Toute ma vie j'ai lutté contre l'absurdité de ce monde capitaliste qui nous pousse à acheter des conneries qui se substituent au bonheur. Et puis un jour, je me réveille, je déambule dans mon appartement minable entièrement meublé chez Ikea. Je consulte les nouvelles ignobles du monde depuis mon téléphone à 800 balles. Je regarde autour de moi et ils sont tous là à me traiter d'hypocrite : Apple, Google, Facebook, Coca-Cola, Marlboro, McDonald's, Starbucks, Nike, j'en passe et des pires ! Et est-ce que tout ça me fait réfléchir sur moi-même ? Pensez donc ! Je me démonte pas : j'ouvre mon blog et « BAM ! », je me laisse aller ! J'écris un pamphlet contre la société de consommation et ses ravages. Parce que je suis un mec comme ça moi, un vrai connard du 21ème siècle : toujours prêt à dire aux autres comment vivre, boire, manger, baiser. Toujours à montrer du doigt ceux que j'appelle des cons, sans même réaliser qu'au bout de mon doigt il y a un miroir qui renvoie ma propre image. Et puis là je comprends enfin : je suis devenu exactement ce que je déteste. Qui pourrait aimer un homme qui se déteste ? Qui ?

## LE QUADRA

Et vos amis ? Ils vous aiment pas vos amis peut-être ?

## LE JEUNE

Les amis, ils se bousculent pas au portillon, figurez-vous.

## LE QUADRA

Et les amours ? N'allez quand-même pas dire à un type comme moi que parmi toutes vos conquêtes, y'a jamais eu un moment où vous avez éprouvé de l'amour !

## LE JEUNE

Ah ça, de l'amour j'en ai à revendre, mais personne ne semble être acheteur...

*LA FEMME revient, toujours discrètement et prend part à la conversation sans y être invitée tandis que LE QUADRA s'éloigne.*

## LA FEMME

Moi, je le veux ton amour.

## LE JEUNE (un peu perturbé par cette apparition)

Et moi je veux te l'offrir, mais où es-tu ? Je ne te trouve pas, et pourtant ce n'est pas faute de te chercher.

## LA FEMME

Ne sois pas si impatient... Prends le temps d'en aimer d'autres.

## LE JEUNE

J'ai bien essayé, mais il faut croire je suis devenu tellement humaniste que même les femmes ont fini par se servir de moi. Le temps de se sentir pousser des ailes et les voilà déjà loin dans le ciel. Et moi je reste ancré au sol, comme un con.

## LA FEMME

Même sans en avoir conscience, elles te seront toujours reconnaissantes de leur avoir donné ça. Tu me trouveras et ensemble nous prendrons notre envol.

## LE JEUNE

J'ai abandonné l'idée de trouver quelqu'un comme toi. Quelqu'un qui pourrait m'aimer pour ce que je suis. Plus j'avance, plus je chute et plus je réalise que nous ne sommes que des objets les uns pour les autres. Des personnes interchangeable, de vulgaires mouchoirs, qu'on utilise et qu'on jette pour ne pas s'en embarrasser, au cas où l'amour, « le vrai », viendrait frapper à la porte.

## LA FEMME

Pour certaines tu seras bien plus que cela.

## LE JEUNE

Ah ça ! J'en ai entendu des « je t'aime », des « tu me rends si heureuse », des « je suis si bien avec toi », mais tout ça, c'est du flan.

## LA FEMME

Ne laisse pas cette colère prendre le dessus, sinon tu finiras par ressentir les choses de la même façon, et fatalement, tu me trahiras lorsque tu m'auras trouvée...

## LE JEUNE

Je suis fatigué... si fatigué d'attendre. Si fatigué de faire des choses vaines en croyant pouvoir en tirer du bonheur.

## LA FEMME

Je sais. Tu es un homme bon, qui a encore beaucoup à donner aux autres et tu finiras par recevoir le bonheur que tu mérites... *(elle s'éloigne doucement)* Chaque pas te rapproche de moi. Patience.

*LA FEMME quitte la scène à mesure que LE QUADRA se rapproche et laisse à nouveau les deux hommes dans un malaise pesant.*

**LE JEUNE**

Et je suis censé faire quoi ? Continuer à soigner les maux de la Terre entière sans jamais rien en attendre en retour ?

**LE QUADRA**

S'armer de patience. Laisser le temps faire les choses, bonnes et mauvaises.

**LE JEUNE**

Ma vie n'a aucun sens quand on y pense ! Tout ça ce sont des prétextes... Je masque ma détresse derrière celle des autres, quand bien même ça serait des foutus poissons ! Mais elle m'éclate à la gueule tous les matins ma détresse ! A force de faire pour les autres ce que je n'ai pas le courage de faire pour moi je finis par ne plus avoir le goût à rien et voilà que je craque !

**LE QUADRA**

J'étais pareil à votre âge, puis j'ai tout foutu en l'air du jour au lendemain par pur pragmatisme. Tenez, mon boulot par exemple, parlons-en de mon boulot !

**LE JEUNE**

Quoi votre boulot ?

**LE QUADRA**

Mon boulot : c'est de la merde.

**LE JEUNE**

Soyez pas si catégorique. Vous faites quoi ?

**LE QUADRA**

Je suis journaliste de presse.

**LE JEUNE**

C'est super ça ! Je suis en école de journalisme... Vous pourriez peut-être me pistonner. Vous travaillez pour qui ?

**LE QUADRA** (*un peu gêné*)

J'ai commencé comme pigiste à « Heure Hebdo », maintenant j'ai ma carte de presse et je bosse à « Seconde Hebdo ».

**LE JEUNE**

Seconde ? Le journal facho ?

**LE QUADRA**

Oui bon, on choisit pas toujours son employeur. Faut bien faire bouffer les gosses...

**LE JEUNE**

Vous avez des gosses ?

**LE QUADRA**

Non, mais c'est pas le problème... Bon, je dois bien l'admettre, vous avez raison : c'est un journal de merde ! J'aime pas ce que je dis, j'aime pas ce que j'écris, j'aime pas ce que je fais. J'en ai marre, ça m'étouffe. Allez savoir pourquoi je fais encore ça !

**LE JEUNE**

Et c'est pour ça que vous voulez me prendre MA balle ?

**LE QUADRA**

Vous trouvez pas qu'il y a de quoi déprimer ? J'ai bafoué mes valeurs et mes principes pour payer quelques factures. Entre ça et ma femme qui se tire... je commence un peu à être au bout du rouleau. M'voyez ?

**LE JEUNE**

Vous pouvez pas trouver un autre canard ?

**LE QUADRA**

Comme si j'y avais jamais pensé... Quand on bosse pour le genre d'enfoirés pour lesquels je bosse, j'aime autant vous dire qu'on est vite grillé par les cocos. J'étais comme vous à votre âge : toujours le poing levé, prêt à me battre pour Pierre, Paul ou Rachid, les poissons, le nucléaire, les sans-papiers... Puis voilà, un jour on tombe amoureux, on veut se marier, fonder une famille et on nous rappelle qu'il faut quand même bien les payer les factures... surtout avec une femme dépensière à qui il faut faire comprendre qu'une cuisine équipée ce n'est peut-être pas le minimum vital quand on roule pas sur l'or. Ça rapporte pas grand-chose de faire le guignol dans les rues pour un oui ou pour un non, j'en sais quelque chose.

**LE JEUNE** (*méprisant*)

On en écrit un paquet de conneries « chez vos collègues ».

### LE QUADRA

Évidemment qu'on écrit des conneries, c'est notre boulot ! On nous paye pour affoler le prolo, pour faire frémir la ménagère, pas pour informer. Si vous voulez de l'information qui va dans votre sens, vous pouvez toujours lire les journaux de gauche.

### LE JEUNE

Avec votre passé militant, comment vous pouvez faire un truc pareil et vous regarder dans une glace le matin ?

### LE QUADRA

Trouvez donc du boulot et on en reparlera ! « Viva la revolucion » comme dirait l'autre ! Remarquez, quand on y réfléchit bien, d'une certaine façon, c'est un peu du militantisme que je fais moi aussi.

### LE JEUNE

Du militantisme ? J'aimerais bien que vous m'expliquiez en quoi un gaucho qui bosse chez des fachos pour pouvoir s'acheter des cuisines est militant !

### LE QUADRA

Je suis un peu un infiltré, m'voyez... Prêt à faire péter une bombe éditoriale à tout moment : BOUM ! Explosés de l'intérieur les fachos!

### LE JEUNE

Vu les récents sondages, c'est plutôt le camp adverse que vous faites exploser...

### LE QUADRA

Ma prose est trop subtile, je reste incompris du tocard moyen. Mais ceux-là ne m'intéressent pas. Moi je veux faire réfléchir les moins cons.

### LE JEUNE

Moi c'est justement les plus cons que j'aurais aimé faire réfléchir.

### LE QUADRA

Ce que je veux dire c'est que quand j'écris un article, il faut savoir lire entre les lignes. Tenez, la dernière fois, mon patron débarque dans mon bureau pour m'emmerder... (*faisant une imitation grossière et méprisante*) « Bon cet article sur la recrudescence des attaques à main armée ça avance ? » qu'il me demande. « Oui, oui monsieur. Je vous ai sorti des pourcentages à effrayer les cons, vous m'en direz des nouvelles » que je lui réponds.

## LE JEUNE

Des pourcentages ?

## LE QUADRA (*avec une certaine fierté paradoxale*)

C'est un truc qu'on fait pas mal ça ! On récupère des chiffres, admettons des cambriolages en milieu rural. Bon, là-dessus, on brode un peu, on laisse planer le doute sur la couleur, la religion et les origines du malfaiteur et on vend de la paperasse à tous les gogos de la région. Ça se vend bien ça, surtout sur les réseaux sociaux.

## LE JEUNE

Des pourcentages trafiqués ? Mais c'est carrément dégueulasse ce que vous faites ! Vous phagocytiez l'information, vous trompez d'honnêtes gens pour vendre votre torchon !

## LE QUADRA

D'honnêtes gens... Faut pas charrier non plus. Nos lecteurs étaient déjà cons avant d'être nos lecteurs. Le marché des cons, c'est bien l'un des seuls qui ne soit pas touché par la crise, je vous assure. Toujours est-il que mon patron en a jamais assez : il veut des « bougnoules trafiquants de drogue », des « négros qui fraudent l'aide sociale », des « romanos qui mendient dans le métro » et des « chintoks qui travaillent au black » !

## LE JEUNE

Vous vous rendez compte que c'est dangereux ce que vous faites ?

## LE QUADRA

C'est qu'il faut faire le dos rond avec des gens comme ça. Moi des saloperies de ce genre, j'en soupe à longueur de journée ! Je vous explique même pas les migraines que je me tape en rentrant chez moi.

## LE JEUNE

À pondre de l'intox à tout va, vous allez finir par tous nous submerger sous la connerie ! C'est que les cons, ils sont nombreux, ils dominent le monde ! Si vous les unissez sous les mêmes idées malsaines ça peut foutre un sacré bordel !

## LE QUADRA (*fier de lui*)

Ah mais justement, c'est là où je voulais en venir. C'est à ce moment-là que j'interviens avec mes valeurs et mes principes ! Parce que quand il s'agit de parler des chiffres de l'immigration ou du chômage : là c'est coquille sur coquille. Hop, ni vu ni connu, je sabote, je désinforme, je trompe le con. En somme, je suis une taupe du système fasciste ! Ça vous la coupe ça !



**LE JEUNE**

Quoi, c'est tout ?

**LE QUADRA**

Le Résistant des temps modernes ! C'est pierre par pierre qu'on fait tomber les édifices !

**LE JEUNE**

Vous me donnez la nausée...

**LE QUADRA**

Ça n'a pas vraiment l'air de vous convaincre.

**LE JEUNE**

Évidemment que non !

**LE QUADRA**

En même temps, je me disais que je commençais à être un peu rouillé pour ce boulot...

**LE JEUNE**

Oui, faites-moi plaisir, changez de boulot au plus vite !

**LE QUADRA**

Plus besoin de boulot, j'ai une meilleure idée. Voilà, vous êtes sur le point d'être diplômé de votre école de journalisme, je me trompe ?

**LE JEUNE**

C'est exact.

**LE QUADRA**

Bon, et vous avez toujours cette verve fantastique et l'âme d'un véritable humaniste comme moi quand j'avais votre âge ?

**LE JEUNE**

Je vous avouerai que votre jeu des devinettes commence un peu à me gonfler.

**LE QUADRA**

Patience, j'en viens au fait. Admettons que vous repreniez le flambeau.

**LE JEUNE**

Le flambeau ?

### LE QUADRA

Mon flambeau. Je raccroche. Mais avant ça je vous apprend les ficelles du métier, je vous pistonne dans le journal, vous faites vos preuves deux ou trois ans et là un beau jour : BAM ! La bombe éditoriale ! Celle qu'on va faire péter pour pouvoir montrer au monde la réalité sur cette presse nauséabonde.

### LE JEUNE

Bah mon vieux, vous doutez de rien vous...

### LE QUADRA

Mais réfléchissez-y ! Vous croyez vraiment que c'est avec vos chants contestataires, vos pancartes et vos sitting dans la rue que vous allez changer la face du monde ? « Je garde mon ami près de moi... et mon ennemi encore plus près », n'oubliez jamais ça.

### LE JEUNE

Mouais... A voir. Et vous dans tout ça ?

### LE QUADRA

Ah non, moi je raccroche pour de bon. Vous faites le boulot, on convient que j'ai effectivement la vie la plus pitoyable, vous m'offrez la balle pour laquelle on se dispute depuis tout à l'heure et on en parle plus ! OUT !  
FINIES LES CONNERIES !

*LE QUADRA saute sur le revolver et fait mine de le coller contre sa tempe.  
LE JEUNE l'intercepte et ils s'empoignent tous les deux pour récupérer le revolver des mains de l'autre.*

### LE QUADRA

Arrêtez de faire l'enfant ! Ma femme est partie, elle reviendra plus ! J'ai plus de boulot, plus de raison de vivre !

### LE JEUNE

Et moi je reprends votre vie de merde là où vous l'avez abandonnée ? Vous seriez pas un peu en train de me prendre pour un con par hasard ?

### LE QUADRA

OUI ! Tout à fait ! Un nouveau but dans votre vie ! Que voulez-vous de plus ?

## LE JEUNE

Je veux juste qu'on m'aime bordel ! Moi aussi je veux être raide dingue d'une femme et la faire souffrir !

*BAM ! Le coup part mais la balle ne touche personne. Les deux hommes restent un moment à se regarder, l'air effaré, et se tâtent le corps à la recherche d'une blessure. Ils poussent un cri en direction l'un de l'autre.*

## LE QUADRA

Mais vous êtes complètement con !

## LE JEUNE

Ah parce que c'est moi le con !? Vous avez essayé de me la faire à l'envers et maintenant on est bien avancés !

## LE QUADRA *(tombant à genoux)*

Et je vais faire quoi ? Partager ma mélancolie avec vous pour le reste de ma vie ?

## LE JEUNE

Réjouissez-vous, la vôtre de vie elle s'annonce plus courte que la mienne !

*Les deux hommes continuent à se chamailler en un combat de cours de récré. Un vieux déboule sur scène sans prévenir de son arrivée, dérangé par le boucan provoqué par les deux hommes.*

# *Acte 3*

## Enfance, égo et transcendance

*Je me suis détesté, je me suis adoré ;  
puis, nous avons vieilli ensemble.*

Paul Valéry

**LE VIEUX**

Qu'est-ce que c'est que ce bordel là-dedans ?

**LE QUADRA**

En voilà un autre. Un ami à vous ?

**LE JEUNE**

Certainement pas. C'est pas plutôt un de vos potes du club du troisième âge ?

*LE VIEUX les ignore et vient se poser entre les deux, l'air de rien, à l'aise.*

**LE JEUNE**

Et d'abord qu'est-ce que vous venez foutre ici, dans notre mélancolie ?  
Vous trouvez pas qu'on s'y sent déjà assez à l'étroit ?

**LE VIEUX**

La mélancolie appartient à tout le monde, à ce que je sache !

**LE QUADRA**

Encore faut-il avoir une bonne raison de s'y inviter.

**LE VIEUX**

Une bonne raison, une bonne raison. Vous êtes un marrant vous ! Parce que vous pensez avoir une meilleure raison que moi pour être ici ?

**LE QUADRA**

Mais absolument ! Mon ami et moi sommes rongés par le chagrin, vous n'avez pas idée !

**LE VIEUX**

Ça fait une heure que je vous écoute vous chamailler avec votre « ami » !  
Une heure que vous nous les brisez avec vos bonnes raisons. (*les imitant*) « J'ai perdu ma femme, je me bats pour des causes perdues, mon boulot c'est de la merde, ma petite amie est une conne ». Vous nous emmerdez à la fin.

**LE QUADRA**

Vous vous prenez pour qui espèce de vieux con !?

**LE VIEUX**

Le vieux con il a peut-être bien deux ou trois trucs à vous apprendre sur le chagrin !

**LE JEUNE**

On n'a pas besoin de vos conseils, on se soutient déjà très bien mutuellement.

**LE VIEUX**

Vous ne vous soutenez pas ! Vous étiez en train de vous battre comme des gamins pour savoir qui de vous deux se foutrait en l'air en premier.

**LE QUADRA**

De toute façon la question ne se pose plus vraiment...

**LE JEUNE**

La faute à qui ? Dans tous les cas il me semble que je décrochais la médaille du pire drame existentiel !

**LE QUADRA**

Permettez-moi d'en douter ! J'ai pas l'impression d'avoir versé la moindre larme en vous écoutant !

**LE JEUNE**

Ah parce que votre désespoir amoureux est censé tirer les larmes de quelqu'un ?

**LE QUADRA**

Parfaitement ! L'amour perdu, la voilà la seule vraie raison d'être mélancolique.

**LE VIEUX** (*s'incrutant au débat d'un ton amusé*)

Il y a pas UNE bonne raison d'être mélancolique, il y en a des milliers.

**LE QUADRA**

On serait bien curieux d'entendre la vôtre !

**LE VIEUX**

J'ai perdu une amie, si vous voulez tout savoir.

**LE JEUNE** (*faisant de l'humour*)

Vous l'avez perdue sur le chemin ?

**LE VIEUX**

Mais non crétin ! Elle est partie ce matin... Cancer. Pas joli-joli, quelques mois et « crac ».

**LE QUADRA**

Condoléances. Désolé mais de toute façon on n'a même plus assez de balles pour nous, alors...

**LE VIEUX** (*regardant le flingue au loin*)

Vous êtes bien aimable mais je touche plus à ces choses depuis longtemps moi. Je ne fais que passer. Je m'installe un peu dans la mélancolie, je

me remémore les bons souvenirs, je pleurniche un peu, je ris beaucoup et j'éprouve simplement quelques regrets. Pour me donner bonne conscience quoi. Mais je vous encombrerai pas longtemps. J'ai d'autres amis qui m'attendent et eux ils sont encore vivants.

#### LE QUADRA

Monsieur, permettez-moi de vous serrer la main : j'admire votre courage. Non, non, vraiment.

#### LE VIEUX

Ah bah, je vous remercie.

#### LE QUADRA (*poussant LE VIEUX vers la sortie*)

Bon, du coup, vous avez pas grand-chose à foutre ici... Vous pourriez vous barrer s'il vous plaît ? On doit encore trouver une solution avec... Machin, là.

#### LE VIEUX

Vous me les brisez, vous, votre Che Guevara en carton et vos pleurnicheries !

*LE QUADRA se rue sur le VIEUX, prêt à le frapper tandis que LE JEUNE le retient tant bien que mal.*

#### LE VIEUX

Allez-y ! Tapez sur un vieux, bande de peigne-culs !

#### LE JEUNE

Calmez-vous ! On est peut-être des cons, mais on tape pas sur les vieux !

#### LE VIEUX

A la bonne heure ! Bon, excusez-moi, c'est vrai que je me suis un peu emballé. Asseyez-vous, vos histoires m'ont touché. Enfin, un peu.

*Les deux hommes se calment et s'assoient, intrigués.*

#### LE VIEUX (*comme un prof devant ses élèves*)

La vie, c'est de la merde. On va pas se dire le contraire, c'est le constat de départ.

#### LE QUADRA

Oui, c'est le B-A-BA, on est pas nés de la dernière pluie, merci.

**LE VIEUX**

N'empêche... Qu'est-ce que vous avez de mieux, là, tout de suite ?

**LE QUADRA**

Le choix...

**LE VIEUX**

Le choix ? Quel choix ?

**LE QUADRA**

Le choix d'en finir où, quand et comme on veut. Et pour les raisons qu'on veut, qui plus est ! C'est quand-même pas vous qui allez nous délivrer des permis de vivre ou mourir.

**LE JEUNE**

Ah là, mon ami marque un bon point.

*LE JEUNE et LE QUADRA se congratulent, comme pour célébrer une petite victoire sur LE VIEUX.*

**LE VIEUX**

Des choix vous en avez fait toute votre vie, tous plus mauvais les uns que les autres.

**LE QUADRA**

Mais qu'est-ce que vous en savez, vous d'abord ?

**LE JEUNE**

Vous êtes pas dans notre tête, si ?

**LE VIEUX**

Justement, si. Tenez, vous par exemple (*montrant LE QUADRA*). Votre femme s'est tirée ?

**LE QUADRA**

Difficile de tomber plus juste.

**LE VIEUX**

Bon, mais vous avez quand même bien déconné, on va pas se dire le contraire.

**LE QUADRA**

Je plaide coupable.



**LE VIEUX** (*accusateur et moqueur à la fois*)

Et vas-y que je m'envoie mes collègues de boulot, et vas-y que je découche, et vas-y que je suis pété du matin au soir... Avouez que c'est quand-même de bonne guerre !

**LE QUADRA**

Ah oui, mais un homme ça change. Ça se nourrit de ses erreurs, ça rectifie le tir, ça refuse de réitérer.

**LE VIEUX**

Admettons... Et vous avez fait quoi au juste quand votre femme s'est tirée ?

**LE QUADRA**

Comment ça ?

**LE VIEUX**

La question est pas compliquée ! Vous déconnez, votre femme se barre, qu'est-ce que vous avez fait dans la foulée ?

**LE QUADRA**

Et bien... rien. Si, j'ai picolé.

**LE VIEUX**

Oui, je sais. C'était complètement con. Vous avez réalisé une seconde que votre seule chance de la reconquérir c'était d'arrêter de vous apitoyer sur votre sort ?

**LE QUADRA**

Non mais attendez, à moins de leur coller un Syndrome de Stockholm, on force pas les gens à vous aimer. Aimer quelqu'un c'est aussi accepter de le voir partir.

**LE VIEUX**

Et ben voilà. Vos conneries vous auront au moins appris un truc ou deux finalement.

**LE QUADRA**

Je comprends rien à ce que vous dites...

*LE VIEUX détourne son attention du QUADRA, de façon un peu malpolie, et se tourne vers LE JEUNE.*

**LE VIEUX**

Et vous là. Vous avez quoi ? Vingt ? Vingt-cinq ans ? Vous croyez pas que vous en faites un peu trop ?

**LE JEUNE**

Je suis pas vraiment responsable...

**LE VIEUX**

Ah non ? Alors qui ?

**LE JEUNE**

Le destin, la société, le sort... je suppose.

**LE VIEUX** (*pouffant de dépit*)

Il a bon dos le destin ! Bon, ok. Vous avez consacré des années à régler les problèmes des autres. Vous vous réconfortez dans les bras de gamines instables de peur d'avoir à vous engager. Vos parents, on en parle même pas, ça fait des semaines qu'ils ont pas de nouvelles !

**LE JEUNE**

Vous savez ce qu'on ressent quand on doit toujours faire semblant d'aller bien pour pas inquiéter les proches ? Sourire quand on voudrait pouvoir pleurer ? Se focaliser sur l'instant présent quand on est déjà loin ? Supporter le regard de pitié des gens ?

**LE VIEUX**

Évidemment que si. Mais il n'empêche que c'est vous qui êtes aux commandes.

**LE JEUNE** (*désignant le revolver*)

Ah, ça je sais !

**LE VIEUX**

Quels drames croyez-vous donc avoir subis pour même penser en arriver là ?

**LE JEUNE / LE QUADRA** (*à l'unisson*)

Une solitude pesante.

**LE VIEUX**

Brisez-la. Apprenez la patience et acceptez de revenir ici aussi souvent que vous en aurez besoin (*il montre la pièce d'un geste de la main*) comme vous le faites depuis votre enfance et chaque fois que quelque chose cloche.

*Il énumère ses raisons, pendant que LE JEUNE et LE QUADRA s'échangent des regards méprisants et interrogateurs.*

Lorsque les parents se disputaient. Lorsque les enfants se moquaient de nous à l'école. Lorsque les petites amies nous quittaient, l'une après l'autre. Lorsque les luttes et les idées nous semblaient futiles et qu'elles n'apportaient plus aucune satisfaction. Lorsqu'on a dû s'oublier soi-même au profit de travaux ingrats destinés à payer les factures. Lorsqu'on a

baissé notre froc devant des personnes détestables. Lorsqu'on a perdu la femme de notre vie... et les suivantes. On en sort toujours. On en sort grandi. On en sort meilleur.

**LE QUADRA**

Je commence un peu à en avoir marre de votre morale !

**LE JEUNE**

Je vois bien le genre : « Bla-bla-bla faites-ci ! Bla-bla-bla, faites pas ça ! ». Vous pouvez pas nous enlever notre tristesse, c'est tout ce qu'il nous reste !

**LE QUADRA**

Vous avez pas dû bien les entendre nos histoires sinon vous sauriez à quel point on souffre !

**LE JEUNE**

Vous comprenez donc pas que nos vies sont pathétiques ?! Qu'on est à bout de nerfs ? Que la goutte d'eau a fini par faire déborder le vase ? Laissez-nous donc nous morfondre et foutez-nous la paix !

**LE QUADRA**

Bon, je sais pas vous, mais puisqu'il est pas disposé à nous lâcher la grappe, moi je me tire.

**LE JEUNE**

Je vous colle au train. C'est bien simple : j'en peux plus. Il m'a foutu une tête comme ça.

**LE QUADRA**

Venez, on va s'en jeter un petit en attendant que ce con-là libère la place. On trouvera peut-être une autre balle en cours de route, qui sait ?

**LE JEUNE**

Bon d'accord, mais j'insiste pour payer la première tournée. Dites-moi, votre femme, comment vous l'avez rencontrée au juste... ?

**LE QUADRA**

Oh ! Une histoire toute bête...

*LE JEUNE et LE QUADRA s'en vont bras dessus, bras dessous, comme s'ils avaient été amis depuis toujours.*

# *Conclusion*

Je suis venu te dire...

*Si nous avions sû que nous étions si heureux,  
nous l'aurions été encore plus.*

Edouard Baer

*LE VIEUX se retrouve seul. Il prend le revolver, secoue la tête d'un air dépité et le jette au loin.*

**LE VIEUX**

Têtu et borné... Comme toujours.

*On entend des talons claquer sur le sol. LA FEMME réapparaît et se dirige vers LE VIEUX.*

**LA FEMME**

Ah te voilà, je te cherchais partout.

**LE VIEUX**

J'ai ressenti le besoin de m'isoler un moment. Mais j'en ai pas pour longtemps, je reviens tout de suite.

**LA FEMME** (*avec un frisson*)

Je suis toujours un peu inquiète quand je te retrouve « ici » ...

**LE VIEUX**

Ne t'inquiète pas, tu sais bien que je me suis réconcilié avec ma mélancolie depuis longtemps.

**LA FEMME**

Pourquoi est-ce que tu t'imposes ça ? Pourquoi t'enfermer si souvent dans cet état qui te rend si inaccessible pour les personnes à l'extérieur qui ne demandent qu'à t'aimer ? Pourquoi renvoyer l'image d'un homme si triste alors qu'il y a tant de bon en toi et que tu as tant à donner ?

**LE VIEUX** (*amusé et rassurant*)

Parce qu'il n'y a plus qu'ici que je peux te voir, te parler, t'entendre rire... (*l'amusement laisse place à de la pudeur*) te demander pardon.

**LA FEMME**

Il n'y a plus rien à pardonner. La page a été tournée depuis longtemps.

**LE VIEUX**

Mais toi tu es une page cornée... Quoique j'ai pu faire, j'ai toujours voulu te retrouver au milieu des autres pages.

*Il détourne l'attention de LA FEMME un instant, agacé par le souvenir des deux hommes*

Ah ! comme j'aimerais pouvoir faire entendre raison au jeune et à l'homme que j'étais et leur éviter toutes leurs erreurs. Mais tu l'as vu comme moi : ils sont bien trop cons !

**LA FEMME** (*amusée*)

Ne sois pas si dur avec toi-même. Tu sais bien que les choses ne sont jamais si simples, même avec du recul.

*Après un silence provoqué par la réaction de LA FEMME, LE VIEUX la contemple avec un large sourire admiratif et bienveillant. LA FEMME sourit en retour, un peu gênée.*

**LE VIEUX**

Tu es si belle.

*LA FEMME, touchée par ce compliment, rougit en s'approchant.*

**LE VIEUX**

Merci pour tout. Merci d'avoir été la goutte d'eau.

**LA FEMME**

Et qu'est-ce que j'ai bien pu faire pour mériter autant de bienveillance ?

**LE VIEUX**

Tout. A commencer par avoir eu le courage de partir. C'est à cet instant que tout a changé pour moi.

**LA FEMME**

Je t'ai rendu si malheureux pourtant.

**LE VIEUX** (*doux et rassurant, comme une déclaration d'amour*)

Mais c'est par ce malheur qu'est né mon bonheur à venir, que j'ai pu me relever plus fort et devenir l'homme que je suis aujourd'hui. C'est au vide que tu as laissé en partant que j'ai pu me remplir de bonnes intentions,

que j'ai compris qui je voulais être et qui je ne voulais plus être. Pour ça, je te remercie.

*LE VIEUX et LA FEMME sont proches. Ils tournent l'un autour de l'autre, comme une danse mais sans contact physique.*

#### **LE VIEUX**

C'est dans l'espoir de te rencontrer que j'ai arrêté de me cacher derrière les malheurs des autres pour fuir mon propre bonheur. C'est dans l'espoir de te retrouver que j'ai remis en question ma vie, mes abus, mes échecs. C'est dans le désespoir de t'avoir perdue que j'ai décidé d'être et de rendre heureux.

#### **LA FEMME** (*les yeux chargés d'émotion*)

Je suis si fière de toi, tu es devenu un bien bel homme.

#### **LE VIEUX**

Tu m'aimes ?

#### **LA FEMME**

Je t'ai toujours aimé.

#### **LE VIEUX**

Je sais... C'est pour ça que je suis resté.

*LE VIEUX et LA FEMME s'enlacent...*

# Note de l'auteur

Voilà, c'est fini...

Au lendemain des premières représentations de *La Goutte d'Eau* au théâtre, à Lyon en novembre 2017, une poignée de personnes bien intentionnées m'ont fantasmé un talent pour l'écriture. J'aime à penser que je n'ai pas un tel talent et que je ne suis qu'un « connard lambda qui couche ses névroses sur papier ».

*La Goutte d'Eau* est un exutoire, l'expression d'un moment charnière de ma vie. Ce texte n'a jamais eu de vocation lucrative, ni même artistique bien que l'enthousiasme de mes proches m'a tout de même poussé à le mettre en scène. J'admets que ce dépuceage scénique s'est avéré particulièrement jouissif et libérateur.

Je souhaite avant tout que ce texte soit lu, qu'il amuse, émeuve, qu'il agace, qu'il permette à certains de mettre des mots sur leurs propres émotions... ou bien qu'il laisse indifférent. Pourquoi pas ?

Les maisons d'édition étant submergées de manuscrits d'auteurs plus ou moins prometteurs, je décide de suivre le courant de l'auto-édition et de diffuser moi-même mon texte à prix libre, voire gratuitement... Il est donc disponible sur le site [www.la-goutte-deau.com](http://www.la-goutte-deau.com) au format numérique ou papier (pour un tirage extrêmement limité).

Et si ma foi, la lecture de ce texte vous donne l'envie de m'interpeller, de le jouer, de le filmer, de le publier ou je ne sais quoi d'autre, sentez-vous libre de me contacter !

Amicalement,

Grégory Santana  
Lyon, le 19 mars 2018



Ce livre a été écrit, mis en page et publié par mes soins  
dans un relatif respect de l'environnement.

IMPRIMÉ EN FRANCE EN MARS 2018  
par EXAPRINT  
Zac de frejorgues ouest  
Rue Charles Nungesser  
34130 MAUGUIO

DÉPÔT LÉGAL : MARS 2018

# LA GOUTTE D'EAU

Décidés à mettre fin à leurs jours, deux inconnus se disputent l'unique balle d'un revolver en comparant leurs expériences de vie. Entre frustrations, amours déçus, sexualité exacerbée, résignation idéologique et lassitude, chacun tente de démontrer à l'autre que sa détresse lui justifie le plus d'en finir en premier.

Mais alors qu'une complicité étrange naît de cette rivalité, une ombre plâne sur eux. Celle de la Femme, avec un grand F. La Femme que l'un rêve de pouvoir aimer un jour, et celle que l'autre aimerait pouvoir convaincre de l'aimer à nouveau.

Quel est son rôle dans tout ça et lequel des deux hommes remportera cette compétition absurde ?

---

Ce livre est auto-publié par son auteur... Ne dit-on pas qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même ? Il est distribué à prix libre dans sa version papier et gratuitement en numérique.

Plus d'informations sur [www.la-goutte-deau.com](http://www.la-goutte-deau.com).

